

Les évangiles révèlent l'insondable profondeur de l'amour de Dieu et son rayonnement inouï. Même dans la nuit la plus opaque du ressentiment et de la haine. *Quand Judas fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. »* (Jean 13, 31). C'est au moment de donner son amour à Judas, de l'avoir aimé à perte et sans mesure, que Jésus « fut glorifié ». Comme l'a affirmé Benoît XVI : « Quand nous pensons au rôle négatif joué par Judas, nous devons l'insérer dans la direction supérieure des événements de la part de Dieu. Sa trahison a conduit à la mort de Jésus, qui transforma ce terrible supplice en espace d'amour salvifique et en don de soi au Père. Dans son mystérieux projet salvifique, Dieu assume le geste inexcusable de Judas comme une occasion de don total du Fils pour la rédemption du monde. »

(Audience générale du 18 octobre 2006).

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

La miséricorde du Seigneur est infinie. Rien ne peut l'altérer, pas même nos infidélités, nos trahisons. Comment cette découverte a-t-elle renouvelé ma vie ? La change-t-elle au présent ?

4 – Prière

Évangile selon saint Jean (Jean 13, 21-38)

*Seigneur, je ne suis pas à l'abri, moi aussi, de te trahir,
de te renier quand les choses deviennent plus difficiles,
quand les tentations se font plus fortes.*

Mais j'ai confiance en Toi. J'ai confiance en ton amour.

Ton amour et ta miséricorde sont plus forts que tout.

Fais de moi, comme saint Pierre, un témoin de ta miséricorde. Amen

Intentions libres...

Notre Père...

OSEE, PROPHÈTE DE L'AMOUR FOU DE DIEU (1^{ère} partie)

Os 4, 1-3 ^[1]Écoutez la parole du Seigneur, fils d'Israël, car le Seigneur est en procès avec les habitants du pays : il n'y a, dans le pays, ni vérité ni fidélité, ni connaissance de Dieu, ^[2]mais parjure et mensonge, assassinat et vol ; on commet l'adultère, on se déchire : le sang appelle le sang. ^[3]C'est pourquoi le pays est en deuil, tous ses habitants dépérissent, ainsi que les bêtes sauvages et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaissent.

Os 5, 4-7 ^[4]Ce que les gens d'Israël ont fait ne leur permet pas de retourner vers leur Dieu, car un esprit de prostitution les habite, et ils ne connaissent pas le Seigneur. ^[5]L'orgueil d'Israël témoigne contre lui. Israël et Éphraïm trébuchent à cause de leur faute, et Juda, lui aussi, trébuche avec eux. ^[6]Avec leurs brebis et leurs bœufs, ils iront chercher le Seigneur, mais ils ne le trouveront pas : il s'est éloigné d'eux ! ^[7]Ils ont trahi le Seigneur : ils ont engendré des bâtards ; maintenant la nouvelle lune va les dévorer, avec leur héritage.

Os 6, 1-6 ^[1] Les fils d'Israël se disaient entre eux : « Venez, retournons vers le Seigneur ! il a blessé, mais il nous guérira ; il a frappé, mais il nous soignera. ^[2]Après deux jours, il nous rendra la vie ; il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant sa face. ^[3] Efforçons-nous de connaître le Seigneur : son lever est aussi sûr que l'aurore ; il nous viendra comme la pluie, l'ondée qui arrose la terre. » ^[4]Et Dieu répondit : « Que ferais-je de toi, Ephraïm ? Que ferais-je de toi, Juda ? Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va. ^[5]Voilà pourquoi j'ai frappé par mes prophètes, donné la mort par les paroles de ma bouche : mon jugement jaillit comme la lumière. ^[6]Je veux la fidélité, non le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes. »

Se repérer dans le livre d'Osée

Le livre se décompose en trois sections :

- La relation entre Dieu et Israël à travers la relation du prophète avec son épouse (Os 1-3).
- Les oracles de dénonciation du comportement cultuel et politique du royaume d'Israël (Os 4-11). L'ordre dans lequel ils se suivent dans le livre n'est pas forcément logique. C'est l'ensemble du livre d'Osée qui dessine le message du prophète.
- Un oracle d'espérance : Israël pardonné et guéri reviendra au Seigneur, qui lui assure bonheur et fécondité (Os 12-14).

1 – Pour goûter la Parole

Le prophète Osée a vécu et parlé dans le royaume du Nord, Israël, qu'il appelle souvent Ephraïm, dans les années 750-723 av. J.-C. C'est pour Israël une période de prospérité économique. Mais, paradoxalement, le livre d'Osée nous brosse un tableau sombre du pays : la domination assyrienne se fait sentir, la corruption religieuse et morale est généralisée, la monarchie est défaillante, et les coups d'état se succèdent. Osée est le témoin de tous ces bouleversements qui vont en quelques années, ruiner le royaume de Samarie et aboutir à la première déportation du peuple (chute de Samarie en 721 av. J.-C.). Là où les historiens ne verraient que des événements politiques, le prophète discerne l'accomplissement d'une volonté divine dont les hommes doivent comprendre le sens et en tirer les conséquences.

De la vie d'Osée, nous ne connaissons que son drame personnel. Osée avait épousé une femme qu'il aimait et qui l'a quitté, mais il a continué de l'aimer et l'a reprise après l'avoir éprouvée. (cf. thème développé dans la fiche suivante)

Le message d'Osée a pour thème fondamental l'amour de Dieu méconnu par son peuple. Dans une critique extrêmement virulente, Osée s'en prend surtout aux classes dirigeantes de la société. Ses menaces sont en même temps un appel à la repentance. Il condamne les injustices et les violences, mais s'appesantit plus encore qu'Amos sur l'infidélité religieuse : le Seigneur est à Béthel l'objet d'un culte idolâtrique, on l'associe à Baal.

L'idole est ce à quoi, tout simplement, hier comme aujourd'hui, on sacrifie l'essentiel de son temps, de ses préoccupations, en un mot de son existence. On peut si vite alors redevenir esclave ! C'est une illusion de croire que les rituels ont une quelconque prise sur Dieu. Pour aimer Dieu, pour entrer dans la véritable relation d'alliance qu'il propose, il faut le connaître. Il ne s'agit pas seulement de connaissance théorique, doctrinale, mais du discernement de sa volonté. C'est le cœur des hommes qui doit être fidèle à Dieu (Os 6, 6).

Le culte de Baal

D'une manière générale, les cultes cananéens sont des cultes agraires s'intéressant essentiellement au rythme des saisons et aux conditions météorologiques qui, dans ces régions sèches, conditionnent le succès de l'agriculture.

A la tête des dieux se trouve le dieu El, dont Baal est considéré comme le fils. Le mot « baal » est en premier lieu un nom commun qui signifie « maître » et par extension « mari ». Dans la religion cananéenne, le Baal est le nom propre d'un dieu des hauteurs responsable de la pluie.

Les Cananéens célèbrent la mort de Baal lors du retour de la saison chaude et sèche, avec une liturgie de deuil et de lamentations. Ensuite, ils célèbrent la résurrection de Baal lors du retour des pluies, vers le mois d'octobre.

Le culte de Baal comporte un certain nombre de rites de fertilité -la prostitution sacrée- impliquant de donner un sens magique à la pratique sexuelle pour stimuler la fertilité divine.

2 – Pour aller plus loin

L'amour trahi, le Christ trahi

« L'un de vous me livrera » (Jn 13, 21-30) annonce Jésus le soir de la Cène. Sa Passion commence. En s'abaissant devant ses disciples pour leur laver les pieds, il se fait le serviteur de tous, de Judas aussi. Et c'est tout particulièrement à Judas qu'il donne un morceau du pain partagé au cours du repas : parcelle d'amour brûlant que celui-ci emporte avec lui dans sa nuit... La trahison ne se manifeste pas seulement chez Judas, mais également chez Pierre, l'apôtre choisi pour soutenir et guider les disciples après la mort de Jésus. Incrédule et sûr de lui, Pierre est certain de ne jamais renier son Seigneur (Mt 26, 35). Mais après l'arrestation de Jésus, la peur d'être reconnu comme son disciple le pousse à jurer de ne pas le connaître. Le chant du coq le ramène à la réalité et à admettre son incapacité à être fidèle. Contrairement à Judas, qui s'enfoncé dans un remords sans espérance, le regard d'amour de Jésus sur Pierre le saisit. L'apôtre réalise alors l'immensité de l'amour de Dieu pour lui et s'ouvre au repentir. Son amour pour le Seigneur en est renouvelé.

Cet événement concentre tant de nos histoires d'infidélité et de conversion, de faiblesse et de libération. Chaque jour, nous trahissons, nous protégeant derrière des justifications mesquines ou nous laissant posséder par de misérables peurs. Mais, pour nous aussi, le chemin de la rencontre avec le regard du Christ est ouvert, lui qui nous aime d'un amour inconditionnel et nous confie la même tâche que celle des apôtres : « *Toi aussi, quand tu seras revenu, affermis tes frères* » (Lc 22, 32). N'oublions pas, toutes les fois où nous sommes tombés, que nous pouvons redire avec Isaïe : « *Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur* » (Is 49, 5). Dieu m'a créé pour être dans son cœur à jamais. Il me cherche dès que je m'éloigne consciemment ou inconsciemment de son cœur.

L'amour fou de Dieu pour l'homme

On sent dans ces oracles d'Osée le cri d'un amour blessé. Le Seigneur est atteint par le fait qu'Israël désire suivre d'autres dieux en vue d'en tirer un bénéfice alors que le Seigneur est prêt à lui donner tout ce qu'il désire dans une relation marquée par la gratuité et la sincérité. Mais Dieu ne viole pas la liberté de son peuple. Jamais il ne cesse d'espérer son retour, jamais il ne cesse de l'aimer, d'un amour d'éternité. La volonté de salut de Dieu qui s'y exprime indique déjà l'œuvre du Christ. Sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore : telle est l'espérance du croyant.